👨‍💻 Dans la peau d'un consultant SAP freelance

Aujourd'hui, je vous emmène dans un **atelier de design SAP**.

Je suis Thibaud, consultant logistique freelance.

Mon client, *Waterproof*, doit définir sa structure organisationnelle SAP pour sa supply chain.

Autour de la table :

Alice, directrice supply chain,
et **Robert**, gestionnaire de stock.

Ils ne connaissent pas SAP. Mon rôle, c'est de les guider et de traduire leurs réalités métier en structures SAP.

💬 Le workshop de design : Introduction

Thibaud (consultant) : « Merci à vous deux d'être là. Avant de parler chiffres, je voudrais expliquer pourquoi la *structure organisationnelle* dans SAP est si importante. En clair : c'est elle qui va déterminer **comment vos flux logistiques sont représentés dans le système**. Si on se trompe ici, tout le reste (achats, production, stock, ventes) en sera impacté. »

Qu'est-ce qu'un plant dans SAP ?

Alice (directrice supply chain) : « Très bien. Mais alors, qu'est-ce qu'un *plant* exactement ? »

Thibaud : « Dans SAP, un *plant* correspond à un **site physique ou logique majeur** : une usine, un entrepôt central, une plateforme logistique. Chaque fois qu'on crée un *plant*, on crée un univers indépendant dans le système : stock séparé, planification autonome, reporting dédié. »

Déterminer le nombre de plants

Robert (gestionnaire de stock) : « Donc si on a trois usines et deux plateformes logistiques, ça fait automatiquement 5 *plants* ? »

Thibaud : « Pas forcément. C'est là que votre retour est important. 👉 On se pose toujours trois questions pour décider du nombre de *plants* :

1. Est-ce que le site doit avoir un stock séparé ?
2. Est-ce qu'il y a une planification indépendante ?
3. Est-ce qu'il faut un reporting dédié ?

Si la réponse est oui à ces trois points, alors on crée un *plant*. »

Confirmation du nombre de plants

Alice : « Dans ce cas, oui : chaque usine a ses propres équipes de planification et on veut suivre les performances séparément. Pareil pour nos deux plateformes logistiques. »

Thibaud : « Alors oui, ça confirme qu'on doit créer 5 *plants*. Mais imaginez que vos deux usines du nord travaillent toujours ensemble, avec un stock unique et une planification commune… là, on aurait pu simplifier et n'avoir qu'un seul *plant*. »

Comprendre les storage locations

Robert : « Et pour les *storage locations* ? Comment on sait combien en créer ? J'imagine que c'est une zone physique : un magasin matières premières, un autre pour les produits finis, etc. »

Thibaud : « Tu as raison… mais seulement en partie.

Storage locations en gestion simple

👉 Quand on n'utilise que la gestion simple des stocks (MM), oui : le *storage location* correspond souvent à une zone physique distincte dans ton site. Exemple :

RM01

pour les matières premières

FG01

pour les produits finis

QL01

pour le stock sous contrôle qualité

Storage locations en EWM

👉 Mais dès qu'on est en EWM, le *storage location* est avant tout un **découpage logique**. Concrètement, il sert de **pont entre le plant et le warehouse number**.

Ça veut dire que :

- Deux storage locations différents peuvent très bien être **dans le même bâtiment**, mais liés à des règles de gestion différentes (ex : stock sous douane vs stock standard).
- Inversement, une seule zone physique peut être représentée par plusieurs *storage locations* si on veut séparer les logiques de flux.

La dimension logique des storage locations

Alice (directrice supply chain) : « Donc si je comprends bien, le *storage location* n'est pas seulement une question de murs et de palettes… c'est aussi une manière de structurer notre gestion dans SAP ? »

Thibaud : « Exactement ! C'est une brique de découpage. Et dans votre cas, on va réfléchir à la fois en termes de zones physiques… et de logiques métier. »

Comprendre les warehouse numbers

Alice : « Et pour les *warehouse numbers* ? »

Thibaud : « Le *warehouse number*, c'est tout simplement l'**entrepôt dans SAP**. C'est une unité organisationnelle complète qui regroupe toute la gestion détaillée de l'entrepôt.

Structure interne d'un warehouse number

👉 À l'intérieur d'un *warehouse number*, on définit ensuite une structure beaucoup plus fine :

storage types **(zones)**

storage sections **(sous-zones)**

storage bins **(emplacements palettes ou rayonnages)**

Impact des warehouse numbers

L'impact ?

> Plus de visibilité et de précision

> mais aussi plus de complexité pour les opérateurs, car il faut scanner et suivre les mouvements à chaque étape.

Donc on ne crée pas un *warehouse number* partout, seulement là où la gestion détaillée est vraiment nécessaire. »

Résumé des concepts SAP

Robert : « Donc si je résume avec mes mots :

> **Le *plant***
>
> c'est le site.

> **Le *storage location***
>
> ce sont les grandes zones de stock dans le site, ou un découpage logique si on est en EWM.

> **Le *warehouse number***
>
> c'est l'**entrepôt** dans SAP, et c'est lui qui permet ensuite de descendre jusqu'aux emplacements palettes.

C'est bien ça ? »

Thibaud : « Parfait résumé. Et c'est exactement ce qu'on veut dans cet atelier : aligner le langage SAP avec votre réalité métier. »

🚀 Conclusion du workshop

Chez *Waterproof*, la discussion a permis de :

- Valider la création de **5 plants** (3 usines + 2 plateformes logistiques).
- Définir **3 storage locations par plant** (matières premières, produits finis, qualité), avec la nuance physique vs logique en cas d'EWM.
- Décider de n'activer que **2 warehouse numbers** (pour les plateformes logistiques qui ont besoin d'une gestion fine des emplacements).

Le design SAP : un travail collaboratif

👉 La phase de design n'est pas seulement un travail technique. C'est aussi un **travail éducatif et collaboratif** : poser les bonnes questions, traduire les besoins métier et trouver l'équilibre entre **simplicité et précision**.

Et vous, comment expliquez-vous à vos utilisateurs le rôle des *plants*, *storage locations* et *warehouse numbers* dans vos projets SAP ?